

T I T O N

E T

*L'AURORE,*  
PASTORALE HÉROÏQUE,  
R E P R É S E N T É E  
P O U R L A P R E M I È R E F O I S ,  
P A R L ' A C A D É M I E R O Y A L E  
D E M U S I Q U E ,

*Le Mardy neuf Janvier 1753.*

---

P R I X X X X S O L S .

---



*AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.*

A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite  
Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviève.

*On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.*

---

M. D C C. L I I I .

*AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.*

---

---

*La Musique de M. MONDONVILLE,  
Maître de Musique de la Chapelle du ROI.*

---

---



# ACTEURS CHANTANS.

*Dans les Chœurs.*

CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE.

*Mesdemoiselles. Messieurs.*

*Mesdemoiselles. Messieurs.*

Dun.	Lefebvre.	Rollet.	S. Martin.
Tulou.	Le Page, C.	Daliere.	Gratin.
Delorge.	Marotte.	Maffon.	Le Mesle.
Larcher.	Levesque.	Gondré.	Chaboud.
Cazeau.	Fel.	Héry.	Le Vasseur.
LeTourneur	Le Roy.	Duval. 1 <sup>re</sup> .	Chapotin.
La Croix.	Selle.	Sallaville.	Favier.
Duval. 2 <sup>c</sup> .	Roze.	Adelaïde.	Feret.
Gaultier.	Robin.	Du Perrier.	Du Perrier.
De S. Hilaire	Antheaume.	Lachanterie	Lombard.
Beyffac.		Dauger.	Laurent.





# A C T E U R S.

## D U P R O L O G U E.

**P**ROMETHÉE, M<sup>r</sup>. De Chaffé.  
 L'AMOUR, M<sup>lle</sup>. Coupée.  
 JUPITER.

ESPRITS DE LA SPHERE DU FEU.

LES STATUES qu'on anime.

Suite de L'AMOUR, les GRACES, les RIS, les  
 JEUX & les PLAISIRS.

## PERSONNAGES DANSANS.

### ESPRITS DU FEU.

M<sup>rs</sup>. LAVAL, HYACINTE.

M<sup>rs</sup>. Lelievre, Feuillade, Caiez, Gobert,  
 Desplaces, l. Desplaces, c.

### SUITE DE L'AMOUR.

#### GRACES.

M<sup>lle</sup>. PUVIGNE'E.

M<sup>lles</sup>. DAZENONCOUR, CHEVRIER.

### RIS, JEUX & PLAISIRS.

M<sup>r</sup>. TESSIER.

M<sup>rs</sup>. Hamoche, Bourgeois, Beat, Gallini.

M<sup>lles</sup>. Thiery, Sauvage, Raymond, Maupin.



# PROLOGUE.

---

*Le Théâtre représente le Palais de PROMETHÉE ,  
orné de Statuës d'hommes & de femmes en différentes  
attitudes.*

---

## SCENE PREMIERE. PROMETHÉE.



IEUX , ne connoissez vous d'autre fé-  
licité ,

Qu'une éternelle indifférence ,  
Votre honteuse oisiveté  
Deshonore votre puissance.

Faisons de leur repos rougir les Immortels ,  
Du feu des Cieux je me suis rendu maître ;  
C'est par moi que l'homme va naître ,  
C'est à moi seul qu'il devra des Autels.

Esprits soumis à mon Empire,  
 Que ce peuple s'anime & vive par vos feux,  
 Qu'aujourd'hui l'argile respire,  
 Volez, volez, foyez aussi prompts que mes vœux.  
*Les Esprits du Feu volent de toutes parts, & secoüent  
 leurs flambeaux sur les Statuës.*

Soyez de l'Univers le plus parfait ouvrage,  
 Ouvrez les yeux, connoissez-vous.

*Les Statuës s'animent.*

Chantez mortels, goûtez votre nouveau partage :  
 Que les Dieux vont être jaloux,  
 De la beauté de leur image !

*L E S S T A T U E S animés.*

Quelle clarté brille à nos yeux,  
 Et quel feu divin nous enflamme.

Quelle main nous a fait ? Que sommes-nous,  
 ô Cieux !

Les désirs, & l'espoir naissent avec notre ame.

*P R O M E T H É E.*

Vous dont l'obéissance a rempli mes fouhairs,  
 Habitans fortunés de la Sphere brûlante,  
 Venez, qu'une fête brillante  
 Célèbre nos bienfaits.

*Les Esprit du Feu forment le Divertissement.*

*On entend un Prélude.*

P R O M E T H É E.

Quelle agréable mélodie !  
 Mortels, c'est le Dieu des Amours.  
 Destinez-lui vos plus beaux jours,  
 Vous sentirez bien mieux de quel prix est la vie,  
 Si son flambeau divin en éclaire le cours.

*L'AMOUR descend dans un nuage.*

## S C E N E I I.

P R O M E T H É E , L' A M O U R ,  
 Suite de L' A M O U R , M O R T E L S .

*L'AMOUR, à PROMETHÉE.*

**L**orsque des Éléments, j'ai terminé la guerre,  
 Tout l'Univers est né de mon commandement :  
 Mais envain du cahos j'avois tiré la Terre,  
 Il t'étoit réservé d'en former l'ornement.

P R O M E T H É E.

Règne sur les Mortels que mon art a fait naître,  
 C'est à l'Amour, c'est aux tendres désirs,  
 C'est aux Graces, c'est aux Plaisirs,  
 De leur donner un nouvel être.

P R O L O G U E.

L' A M O U R.

Pour mieux affûrer leur bonheur,  
Réunissons notre puissance :

Ils te devront leur existence,  
Mais ils m'en devront la douceur.

Qu'on ne parle que de ta gloire.

P R O M E T H É E.

Qu'on ne chante que ta victoire.

L' A M O U R.

Célébrez l'Auteur de vos jours.

P R O M E T H É E.

Célébrez le Dieu des Amours.

C H Œ U R.

Qu'on ne chante que sa victoire,

Qu'on ne parle que de sa gloire,

Célébrons le Dieu des Amours.

Célébrons l'Auteur de nos jours.

L' A M O U R , à sa Suite.

Vous, qui de tant d'attraits embellissez Cithère,  
Formez les plus aimables jeux.

*aux Mortels.*

Mortels, apprenez l'art de plaire,

Vous n'en ferez que plus heureux.

*On danse.*

L'AMOUR.



## L' A M O U R.

Jeunes Mortels, livrez vos ames  
 Aux douceurs de la volupté ;  
 Ce n'est qu'en brûlant de mes flammes  
 Qu'un tendre cœur jouit de la félicité.

Ne craignez jamais les allarmes  
 Que peuvent causer les soupirs ;  
 Si l'Amour fait verser des larmes ,  
 Il sçait les effuyer parmi des plaisirs.

*On danse.*

## L' A M O U R.

De l'Amour le pouvoir suprême,  
 Ne doit jamais vous allarmer.  
 Apprenez qu'un Mortel qui sçait se faire aimer ,  
 Peut l'emporter sur les Dieux même.

## C H Œ U R.

Célébrons le Dieu des Amours ,  
 Qu'on ne chante que sa victoire.  
 Célébrons l'Auteur de nos jours ,  
 Qu'on ne parle que de sa gloire.



## SCENE DERNIERE.

*Le Théâtre s'obscurcit , on entend gronder le Tonnerre ,  
JUPITER paroît dans des nuages.*

JUPITER<sup>s</sup>, à PROMETHÉE.

**S**Ois à jamais puni d'un larcin odieux ,  
Fier Prométhée , apprens à respecter les Dieux.  
Tu livres à l'Amour ces Mortels ton ouvrage ?  
Sçais-tu quel fera leur partage ?  
Par des regrets , par de nouveaux désirs,  
Ils feront tourmentés sans cesse ,  
L'Amour peut offrir des plaisirs,  
Mais le bonheur dépend de la Sageffe.

*Des Nuages environnent PROMETHÉE ; les Vents  
l'enlèvent & vont l'attacher sur un Rocher.*

FIN DU PROLOGUE.



# A C T E U R S

## DE LA PASTORALE.

<b>T</b> ITON,	M <sup>r</sup> . Jeliotte.
L'AURORE,	M <sup>lle</sup> . Fel.
EOLE,	M <sup>r</sup> . De Chaffé.
PALES,	M <sup>lle</sup> . Chevalier.
L'AMOUR,	M <sup>lle</sup> . Coupée.
UN BERGER,	M <sup>r</sup> . Poirier.
Une NYMPHE de la fuite de PALES,	M <sup>lle</sup> . Coupée.
AQUILLON,	M <sup>r</sup> . Person.
BORÉE,	M <sup>r</sup> . Gelin.
BERGERS & BERGERES, PASTRES.	
Suite de PALES, NYMPHES, FAUNES, SYLVAINS.	
Suite de L'AMOUR, PLAISIRS, RIS & JEUX. HEBÉ.	
VENTS.	

---

## PERSONNAGES DANSANS.

### ACTE PREMIER.

BERGERS & BERGERES.

M<sup>lle</sup>. VESTRIS.

M<sup>rs</sup>. Feuillade, Caiez, Hamoche, Beat,  
Desplaces, c. Gallini.

M<sup>lles</sup>. Courcelles, Dazenoncour, Beaufort,  
Pacho, Victoire, Raymond.

PASTRES & PASTOURELLES.

M<sup>r</sup>. LANY, M<sup>lle</sup>. LYONNOIS.

M<sup>rs</sup>. Hyacinte, Gobert.

M<sup>lles</sup>. Marquise, Chevrier.

---



---

*A C T E S E C O N D .*

*Premier Divertissement.*

V E N T S .

M<sup>r</sup>. L A V A L .

M<sup>rs</sup>. Dupré, Hyacinte, Lelievre, Gobert,  
Desplaces, l. Desplaces, c.

---

*Second Divertissement.*

NYMPHES, FAUNES, SYLVAINS.

M<sup>lle</sup>. P U V I G N E ' E . M<sup>lle</sup>. R A Y .

M<sup>lle</sup>. L A B A T T E . M<sup>r</sup>. B E A T .

M<sup>rs</sup>. Feuillade, Cayez, Bourgeois, Gallini.

M<sup>lles</sup>. Beaufort, Desiré, Ponchon, Pacho.

---

*A C T E T R O I S I È M E .*

PLAISIRS, RIS, & JEUX.

H E B É , M<sup>lle</sup>. L A N Y .

M<sup>r</sup>. V E S T R I S .

M<sup>r</sup>. L A V A L , M<sup>lle</sup>. C A R V I L L E .

M<sup>rs</sup>. Cayez, Bourgeois, Beat, Gallini Gobert,  
Hyacinte, Desplaces, l. Desplaces, c.

M<sup>lles</sup>. Sauvage, Victoire, Deschamps, Raymond,  
St. Germain Ponchon, Desiré, Pacho.



T I T O N

E T

L'A U R O R E,  
*PASTORALE HÉROIQUE.*

---

---

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente la Nuit , des Bois d'un côté , un  
Hameau de l'autre , & dans le fonds des Prairies  
riantes & fertiles.*

---

---

SCENE PREMIERE.

T I T O N.



Q U E l'Aurore tarde à paroître !  
De mes soupçons je ne suis plus le maître,  
Hélas ! Tout l'invite à changer.  
Elle va devenir legere ;

Dans des nœuds plus brillants les Dieux vont l'engager.

Pourquoi n'est-elle pas Bergere ?

Pourquoi ne suis-je que Berger ?

*Le jour paroît.*

Que vois-je ? Quel éclat, c'est elle !

C'est l'Aurore.... fuyez soupçons, éloignez-vous ;

Pardonne Amour, je suis tendre & fidelle,

Il m'est permis d'être jaloux.

## S C E N E I I.

T I T O N , L ' A U R O R E .

T I T O N .

**J**E vous revois enfin, je revois tant de charmes,

Belle Déesse, mon bonheur

N'est-il pas un songe imposteur ?

Ah ! Sur mes tendres allarmes,

Daignez rassûrer mon cœur.

La crainte d'un Amant doit être pardonnable ;

L ' A U R O R E .

Qui peut vous allarmer ?

T I T O N .

Le trouble inféparable

D'une sincère ardeur.

Ah ! Que le calme est difficile  
 Quand on est bien épris ;

De votre amour je connois trop le prix,  
 Pour être Amant tranquille.

*L' A U R O R E.*

Je n'aime, je ne vois, je ne cherche que vous,  
 Quoi, ferez-vous toujours injustement jaloux ?

Pour vous revoir plutôt dans cette solitude  
 J'abrège de la nuit la longue obscurité.

Ce tendre aveu mille fois répété,  
 Doit bannir votre inquiétude.

*T I T O N.*

Votre cœur doit être flaté.  
 Du sentiment qui le blesse ;  
 Il fait honneur à la beauté,  
 Sans offenser la tendresse.

*L' A U R O R E.*

Qu'un Amant trouve de raisons,  
 Pour faire excuser ses soupçons,  
 De ma constance enfin, votre ame se défie ?

*T I T O N.*

Redoutable rivaux d'un Berger amoureux,  
 Tous les Dieux vous offrent leurs vœux.

## L' A U R O R E.

Et tous ces Dieux, ingrats, je vous les sacrifie.

## T I T O N.

Les Destins ont marqué la fin de nos amours,  
Ces Immortels vous aimeront toujours ;  
Malgré tout mon bonheur , que je leur porte envie.

## L' A U R O R E.

Si l'Amour a le droit de conserver la vie,  
Toujours aimé, toujours heureux,  
Vous ferez immortel comme eux.

## E N S E M B L E.

Régne Amour dans nos ames,  
Lance tes traits vainqueurs ;  
Epuise sur nos cœurs  
Tes bienfaits & tes flammes.

## L' A U R O R E.

Bergers, foyez témoins de nos tendres soupirs,  
Venez me rendre hommage en chantent nos plai-  
firs.





S C E N E I I I.

L'AURORE, TITON, BERGERS,  
BERGERES, PASTRES.

*On danse.*

UN BERGER, & le CHŒUR.

CÉlébrons l'Amour & l'Aurore,  
De nos destins nous leur devons le cours.  
L'Aurore annonce les beaux jours,  
C'est l'Amour qui les fait éclore.

*On danse.*

T I T O N.

Votre cœur aimable Aurore  
Est sensible à mes soupirs.  
Vous m'aimez, je vous adore,  
L'Amour comble nos désirs.  
Puissent-ils s'accroître encore,  
Par le charme des plaisirs.

*On danse.*

L' A U R O R E.

Venez sous ce riant feuillage,  
Petits Oiseaux, volez, accourez tous.

C

## TITON ET L'AURORE,

Chantez le Dieu qui nous engage,  
J'aime à le chanter avec vous.

Votre cœur n'est jamais volage,

Vous aimez sans être jaloux,

L'innocence est votre partage,

Vous êtes heureux comme nous.

Venez sous ce riant feuillage, &c.

*On danse.*

*On entend un Prélude.*

Que vois-je, ô Ciel ! Eole dans ces lieux !

Fuyons ses transports furieux.



## S C E N E I V.

E O L E.

**V**ous me fuyez en vain , ma trop juste colére  
Me vengera bientôt d'un Rival téméraire ,

Divinité des cœurs jaloux  
Vengeance , je t'implore.  
Ajoute , s'il se peut encore  
Aux noirs accès de mon courroux.

Qu'il en coûte aujourd'hui des larmes à l'Aurore.

Fais tomber sous mes coups  
Cet Amant qu'elle adore ,  
Ce Rival que j'abhorre.  
Divinité des cœurs jaloux  
Vengeance , je t'implore.



## S C E N E V.

E O L E, P A L E S,

P A L E S.

**E**Ole, quel sujet cause votre fureur ?  
Venez-vous, Dieu cruel, au gré de votre rage,  
Semer dans l'Univers l'épouvante & l'horreur ?

E O L E.

Je me lasse d'offrir un inutile hommage,  
Ma vengeance poursuit deux coupables Amans.  
L'Aurore aime Titon ; témoin de leurs sermens,  
J'ai juré le trépas du Mortel qui m'outrage.

P A L E S.

à part. O Ciel !

E O L E.

Que l'ingrate partage  
Ou mon Amour, ou mes tourmens.

P A L E S.

A ce foible Berger, vous oterez la vie ?  
Qu'elle va vous hair.....

E O L E.

Je veux le mériter.

## P A L E S.

Il faut que l'Aurore l'oublie ,  
Et vous le ferez regretter.

Enlevez lui Titon , mais pour vous & pour elle ,  
De ses premiers regrets qu'elle ignore l'Auteur.  
Vous la plaindrez de perdre un Amant si fidelle ,  
C'est là le chemin de son cœur.  
Qui sçait consoler une belle ,  
Devient aisément son vainqueur.

## E O L E.

Plus prompts que le tonnerre ,  
Aux extremités de la terre ,  
Mes Aquilons vont le porter.

## P A L E S.

Remettez dans mes mains ce Rival redoutable ,  
Et de l'Aurore inconsolable ,  
Je prendrai soin de l'écartier.

## E O L E.

Vous éclairez , & vous calmez mon ame ,  
A vos sages conseils je dois m'abandonner ;  
Je vous laisse le soin de conduire ma flamme ,  
Du sort de mon Rival , c'est à vous d'ordonner.

*Les Aquilons paroissent.*

Fiers Aquilons soumis à mon obéissance ;

TITON ET L'AURORE,

Allez, jusqu'ou le jour commence.

Chercher Titon, mon Rival odieux.

Qu'il soit remis sous la puissance

De la Divinité qu'on adore en ces lieux.

*E O L E , & les Vents partent pour enlever T I T O N .*

## S C E N E VI.

P A L E S.

**Q**uel succès, , quel bonheur ! Enfin rien ne l'égale.

Je fais dans le même moment

Verfer des pleurs à ma Rivale ;

Je fauve, & j'obtiens mon Amant.

Quel succès, quel bonheur ! Enfin, rien ne l'égale.

Tout favorife dans ce jour

Mes feux & ma vengeance.

Que l'Aurore éprouve à son tour,

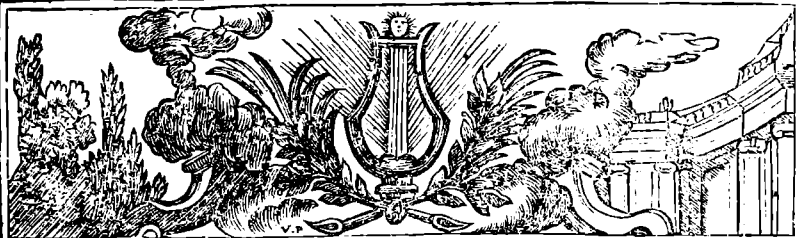
Et les tourmens de l'absence,

Et les rigueurs de l'Amour.

Tout favorife dans ce jour

Mes feux & ma vengeance.

*F I N D U P R E M I E R A C T E .*



## ACTE SECOND.

---

---

*Le Théâtre représente une Vallée agréable , le Palais de l'Aurore dans le Lointain , & des Grottes dans un des côtés du Théâtre.*

---

---

### SCENE PREMIERE.

L' A U R O R E.



EV OIS - JE Amour de tant de larmes  
Payer tes premieres douceurs ?

N'ai - je donc goûté tous tes charmes ,  
Que pour mieux sentir tes rigueurs ?

Un pouvoir jaloux me sépare ,  
Du seul objet qui me charmoit ;  
Est - il un destin plus barbare ,  
Je perds tout ce que j'aime , & tout ce qui m'aimoit.  
Devois - je Amour , &c.

## SCENE II.

L'AURORE, EOLE.

*E O L E.*

**L'**Instant où l'on perd ce qu'on aime  
 Je le sens bien, doit être affreux.  
 Je ne sçai que trop par moi-même,  
 Ce que peuvent souffrir les Amans malheureux.

*L'AURORE.*

Rien ne pourra jamais effacer de mon ame  
 Le sentiment de mon malheur.  
 Titon fût constant dans sa flamme,  
 Je le serai dans ma douleur.

*E O L E.*

Adorable & jeune Immortelle,  
 Prenez une chaîne nouvelle  
 Que la Parque à son gré ne puisse pas briser.

*L'AURORE.*

Titon n'est plus! Dieux, que viens-je d'entendre  
 Cruel Amour, aurois-je dû m'attendre?  
 Aux maux que tu vas me causer?

*E O L E.*



E O L E.

Quelque soit son destin, il n'a que trop de charmes ;  
 Je porte envie à sa félicité ;  
 Et je renoncerois à l'immortalité,  
 Pour être comme lui le sujet de vos larmes.

L' A U R O R E.

Ah ! Laissez moi gémir en paix.

E O L E.

Vous ne le reverrez jamais.

L' A U R O R E.

Tu m'en réponds perfide, & tu cesses de feindre ;  
 Je dois cesser de me contraindre ;  
 Je l'aimerai toujours autant que je te hais.

*Elle sort.*

E O L E.

Va, tu peux renoncer à cet Amant fidelle ;  
 Objet de tes mépris, je n'écoute plus rien.  
 C'en est fait, il mourra cruelle,  
 Je veux rendre ton sort du moins égal au mien.



## S C E N E III.

E O L E , P A L E S .

*P A L E S .*

**A**vez-vous adouci les regrets de l'Aurore ?  
La rendrez-vous sensible à votre ardeur ?

*E O L E .*

Titon triomphe , elle l'adore.  
Livrez ce vil Berger à toute ma fureur ?

*P A L E S .*

Avant de l'immoler , consultez votre cœur.

*E O L E .*

Mon cœur ne connoît plus qu'une haine implacable.

*P A L E S .*

N'exigez pas de moi le sacrifice affreux ,  
Qu'un moment de fureur vous peint trop agréable.

Sans cesser d'être malheureux ,  
Vous n'en seriez que plus coupable.

*E O L E .*

Vous prétendez en vain le protéger ;  
Je sçaurai bien sans vous le perdre , & me venger.

SCENE IV.

E O L E, P A L E S, V E N T S.

E O L E.

**V**ents furieux, forcez de la grotte profonde,  
Où mon pouvoir vous tient aux fers.

C H Œ U R.

Sortons de la grotte profonde ;  
Où son pouvoir nous tient aux fers.

E O L E.

Sur les pâles humains, que le tonnerre gronde ;  
Troublez le sein des mers ;  
Qu'à mes commandemens votre fureur réponde ;  
Ravagez l'Univers ;  
Ebranlez, renversez les fondemens du monde.

C H Œ U R.

Sur les pâles humains, que le tonnerre gronde ;  
Troublons le sein des mers ;  
Qu'à ses commandemens notre fureur réponde ;  
Ravageons l'Univers ;  
Ebranlons, renversons les fondemens du monde.

*On danse.*

D ij

*E O L E aux Vents.*

Partez , &amp; que Titon éprouve ma fureur. . .

*P A L E S.**Aux Vents. à Eole.*

Arrêtez : il est tems de vous ouvrir mon cœur.

Ce Rival odieux que poursuit votre rage ,

Titon , hélas ! Est mon vainqueur.

*E O L E.*

Quoi , vous l'aimez ! Songez qu'il vous outrage ;

Ah ! Loin d'arrêter mon courroux ,

Pour le punir , unissons-nous.

*P A L E S.*

Les Bergers sont soumis à mon obéissance ;

Et Jupiter me laisse arbitre de leur sort ;

Mais avant d'exercer sur Titon ma puissance ,

Je veux pour l'attendrir faire un dernier effort.

*E O L E.*

Je vois que votre cœur balance ;

De l'Amour méprisé font-ce-là les fureurs ?

*P A L E S.*

Vous en connoissez les horreurs ,

Et vous doutez de ma vengeance ?

Allez, Titon paroît, & je vais en ce jour  
 Tout tenter pour briser sa chaîne ;  
 S'il se refuse à mon amour,  
 Il sentira tout ce que peut ma haïne.

## S C E N E V.

T I T O N, P A L E S,

*NYMPHES de sa Suite. FAUNES & SYLVAINS,**commis à la garde de TITON.**P A L E S à TITON.*

**B**erger, je connois vos malheurs,  
 Et je partage votre peine.

*à sa suite.*

Vous qu'en ces lieux mon ordre amene,  
 Employez tous vos soins à calmer ses douleurs.  
 Des charmes de l'Amour vantez lui la puissance,  
 Essayez dans vos jeux, de peindre ses douceurs.  
 Puisse-t'il, en voyant les plaisirs qu'il dispense,  
 Oublier ses rigueurs.

*On danse.**UNE NYMPHE avec le CHŒUR.*

L'Amour vous appelle  
 Pour vous rendre heureux ;

D'une ardeur nouvelle  
 Ressentez les feux.

Le Ris & les Graces ;  
 Les tendres Désirs ,  
 Marchent sur les traces  
 Du Dieu des Plaisirs.

L'Amour vous appelle  
 Pour vous rendre heureux ;  
 D'une ardeur nouvelle  
 Ressentez les feux.

Tout ce qui respire  
 Chérit ses faveurs ;  
 Son charmant empire  
 N'offre que des fleurs.

Qui l'évite ,

Mérite

Toutes ses rigueurs :

L'Amour vous appelle  
 Pour vous rendre heureux ;  
 D'une ardeur nouvelle  
 Ressentez les feux.

*On danse.*

U N E N Y M P H E.

Que je plains les cœurs amoureux ,  
 La constance est un long martyre ,

Près d'un objet volage ou rigoureux ,  
 Jeunes cœurs que l'Amour inspire ,  
 Ne prenez du tendre délire ,  
 Que ce qu'il faut pour être heureux.

*On danse.*

U N E N Y M P H E.

Ce ruisseau qui dans la plaine ,  
 Roule en murmurant ses eaux ,  
 Dans la pente qui l'entraîne ,  
 Arrose mille arbrisseaux.

Voyez le Zéphir volage ,  
 Et le Papillon léger ;  
 Chaque fleur reçoit l'hommage  
 De leur Amour passager.  
 L'inconstant , de l'esclavage ,  
 Ne craint jamais le danger ;  
 Tout dit qu'il faut qu'on s'engage ,  
 Et tout dit qu'il faut changer.

*On danse.*

U N E N Y M P H E & le CHŒUR.

Amour , lance dans nos ames  
 Sans cesse de nouveaux traits ;  
 Plus nous éprouvons tes flammes ,  
 Plus nous goûtons tes bienfaits.

La constance dans la vie ,  
 Ne cause que des soupirs ;  
 L'inconstance n'est suivie ,  
 Que des jeux & des plaisirs.

Tendres cœurs qu'Amour entraîne  
 Dans des maux trop rigoureux ,  
 Cherchez dans un autre chaîne  
 Ce qui peut vous rendre heureux.

*On danse.*

## S C E N E VI.

TITON, PALES, *NYMPHES de sa suite.*  
*FAUNES & SYLVAINS.*

*P A L E S à TITON.*

**R**ien ne peut dissiper l'ennui qui vous dévore ;  
 Et votre cœur se plaît à le nourrir.

*T I T O N.*

Ah ! Rendez-moi l'Aurore ,  
 Ou laissez-moi mourir.

*P A L E S.*

C'est trop entretenir une vaine tendresse ;  
 Oubliez jusqu'au nom d'une ingrate Déesse ;  
 L'Aurore.



L'Aurore vous trahit, & son volage cœur  
Choisit Eole pour vainqueur.

T I T O N.

Non, rien ne peut éteindre une flamme si belle.  
Tendre & constante dans son choix,  
Elle m'a juré mille fois  
De n'être jamais infidelle.

P A L E S.

Dans le premier feu des amours,  
Chaque Amant le jure de même;  
Au moment heureux où l'on aime,  
On croit qu'on aimera toujours.

T I T O N.

Hélas !

P A L E S.

Cessez d'aimer qui vous outrage,  
Dans des nœuds plus constants, que votre cœur  
s'engage.

T I T O N.

Est-il maître de s'engager ?  
Ainsi que mon malheur, ma constance est extrême.  
Ah ! Si l'Aurore a pû changer,  
Tout autre changeroit de même.

P A L E S.

Sçavez-vous qui vous refusez ?

T I T O N.

Je sçai que j'aime ,

Et c'est assez.

P A L E S.

Soyez libre , volez vers l'objet plein de charmes  
Qui vous fait à mes yeux répandre tant de larmes.

Vous connoîtrez avant la fin du jour ,

Quel intérêt je prens à votre Amour.

TITON *fort.*

## S C E N E V I I.

P A L E S, *seule.*

**T**U vas sentir les effets de ma rage.

Titon , que sur tes sens glacés

La vieilleffe terrible exerce son ravage.

Que de tes yeux les rayons effacés

Rencontrent sans le voir l'objet de ton hommage.

Que vos cœurs déchirés, nouris de vains soupirs

Gémissent dans de tristes chaînes ;

Et ne rappellent leurs plaisirs ,

Que pour mieux ressentir leurs peines.

*FIN DU SECOND ACTE.*



## ACTE TROISIÉME.

---

*Le Théâtre représente le Hameau natal de Titon ,  
& une Fontaine.*

---

### SCENE PREMIERE.

E O L E, P A L E S.

E O L E.



VEZ - vous triomphé du Rival que j'abhorre

P A L E S.

Mes bienfaits, mon Amour, rien n'a pû l'attendrir ;  
L'ingrat n'a prononcé que le nom de l'Aurore.

E O L E.

Attendez - vous pour le punir ,  
Qu'il vous méprise encore ?

P A L E S.

Ne craignez aucun retour ,  
 Je viens de briser ma chaîne.  
 Je sens mille fois plus de haine ,  
 Que je n'ai ressenti d'amour.

E O L E.

Pour le sauver , vous cherchez un détour.  
 Non , je n'écoute plus que la fureur extrême  
 De mon cœur outragé.

Quand on veut être bien vengé ,  
 Il est plus sûr de se venger soi-même.

*P A L E S , en montrant T I T O N endormi.*

Connoissez votre erreur.

E O L E.

Auriez-vous prévenu ma rage ?

P A L E S.

D'un indigne Rival voyez l'affreux partage.

E O L E.

Mais il respire encor ?

P A L E S.

Pour servir ma fureur ,  
 Il faut que rien n'égale ,

Les barbares effets de ma haine fatale :  
 Je veux qu'à son réveil , les Ombres de la mort ,  
     Ne lui laissent que l'intervale ,  
 De déplorer les horreurs de son sort ,  
 Et qu'il expire enfin aux yeux de ma Rivale.

E N S E M B L E.

Ah ! Quel plaisir dans nos malheurs ,  
     De causer de vives allarmes :  
 L'Amour a bien moins de douceurs ,  
 Que la vengeance n'a de charmes.

P A L E S.

L'Aurore va bien-tôt paroître dans ces lieux ;  
 Pour l'observer , cachons-nous à ses yeux.

*Ils sortent.*

## S C E N E I I.

TITON, *regardant dans la Fontaine.*

**Q**ue vois-je ? Suis-je prêt à finir ma carrière ?  
 Mes pas sont chancelans , je tremble , je pâlis ;  
 Un nuage effrayant dérobe la lumière  
     A mes yeux affoiblis.  
 Par quel charme funeste ,

38 TITON ET L'AURORE,

O Parque, de mes ans abrège-tu le cours ?

Barbare achève, de mes jours,

Moissonne par pitié le déplorable reste.

Les maux que tu me fais souffrir

Sont plus cruels que la mort même :

Ah ! Qu'on est heureux de mourir,

Quand on a perdu ce qu'on aime.

---

### SCENE III.

TITON, L'AURORE.

L'AURORE.

**C'**Est la voix de Titon, c'est elle que j'entens ;  
Que mon cœur est ému de ses tendres accens !

Titon. . . . .

TITON.

Epargnez-vous un spectacle effroyable,  
Oubliez, belle Aurore, un Amant misérable.  
Que les Dieux ont puni de sa fidélité.

L'AURORE.

Quelle injustice, ô Ciel ! Et quelle cruauté !

TITON.

De mes sens affoiblis, à peine ai-je l'usage,

Je ne vois plus la lumière des Cieux :  
De mes traits effacés par la haine des Dieux ,  
Je n'ai pas conservé la plus légère image.

Pouvez-vous reconnoître un objet odieux ?

*L' A U R O R E.*

Mon cœur ta reconnu sans le secours des yeux.

*T I T O N.*

Aimé de vous, mon sort étoit digne d'envie,  
Je meurs, je ne méritois pas  
Tous les tourmens dont ma flamme est suivie.  
Ah ! Puisque vous donnez des pleurs à mon trépas.  
Que je dois regretter la vie !

*L' A U R O R E.*

Des destins ennemis je suspendrai les coups. . . .

*T I T O N.*

Ils vont me séparer de vous.

*L' A U R O R E.*

Me séparer de toi ! Cher amant que j'adore,  
Non, rien ne peut t'arracher à l'Aurore,  
Et j'irai s'il le faut, te suivant aux enfers,  
Les éclairer pour y porter mes fers.

*T I T O N.*

Au-delà du trépas vous me ferez fidelle ?

40 TITON ET L'AURORE.

L' A U R O R E.

Puissant Dieu des amours,  
J'implore ton secours;  
Protège une flamme si belle,  
Termine mon tourment,

Eh! Que me servira, grand Dieu! D'être immortelle!  
Si je perds mon amant.

*On entend un Prélude.*

Quels sons harmonieux? Quelle clarté nouvelle?...  
Tout annonce qu'un Dieu descend dans ce séjour...  
Un doux espoir succède à ma douleur cruelle;...  
Ce n'est jamais en vain qu'on implore l'Amour.

---

## SCENE IV.

L' A M O U R *environné de sa Suite, descend dans*  
*une Gloire*, TITON, L'AURORE.

L' A M O U R.

**N**E craignez plus la jalouse vengeance  
De Pales, & du Dieu des Vents;

Je prens contre eux votre deffense,  
Et je rendrai leurs efforts impuissans.

Titon va recevoir l'heureuse récompense  
Que j'accorde aux parfaits amans.

Puisque



Puisque j'ai causé ses tourmens ,  
Je veux couronner sa constance.

L' A U R O R E.

O Ciel !

T I T O N *rajeuni.*

Quel Dieu m'anime & me rend la clarté ?

*à l'Amour.*

C'est vous puissant Amour, c'est vous Dieu que  
j'adore.

Vous deviez ce prodige à ma fidélité ,  
Et j'en dois l'hommage à l'Aurore.

L' A U R O R E.

Tendre Amour, charmant vainqueur ,

Vous me rendez ce que j'aime.

Rien n'égale mon bonheur ,

Je le dois à l'Amour même.

L' A M O U R , à T I T O N :

Le Destin dans les Cieux ,

Vous place au rang des Dieux.

Votre bonheur, vos flammes mutuelles

N'ont plus de termes limités.

Eh ! Qui peut mieux prétendre à l'immortalité

Que les amans fidelles.

De deux parfaits amans, occupez les loisirs,  
Chantez aimables Jeux, ma gloire & leurs plaisirs.

## S C E N E V.

L'AMOUR, L'AURORE, TITON,

Suite de L'AMOUR.

TITON, L'AURORE &amp; le CHŒUR.

**C**Hantons la gloire & la puissance.  
 Du Dieu qui régné sur les cœurs.  
 Qu'il triomphe, qu'il lance  
 Ses traits vainqueurs.

L'AURORE.

*On danse.*

La Tourterelle  
 Tendre & fidelle,  
 Pour notre cœur  
 Est un modèle.  
 Vous que l'Amour appelle,  
 Aimez comme elle ;  
 Que votre ardeur  
 Soit éternelle.

Craignez d'être infidelle,  
 Dans un dépit trompeur,  
 Une chaîne nouvelle  
 N'est qu'une douce erreur ;  
 Une constance mutuelle  
 Des vrais amans fait le bonheur.  
 La Tourterelle, &c.

*On danse.*

L'AURORE & le CHÆUR.

Les plaisirs parfaits  
Sont ceux de la tendresse ;  
Pour nos cœurs, que l'Amour a d'attraits !  
Ne cessons jamais,  
Dans notre douce yvresse,  
De chanter ses dons, & ses bienfaits.

En vain la beauté  
Veut fuir son empire ;  
Que peut la fierté,  
Quand ce Dieu nous inspire ?  
Plus de liberté,  
Lorsque le cœur soupire.

Les plaisirs parfaits  
Sont ceux de la tendresse ;  
Pour nos cœurs que l'Amour a d'attraits !  
Ne cessons jamais,  
Dans notre douce yvresse,  
De chanter ses dons & ses bienfaits.

Quels biens enchanteurs,  
On goûte dans ses chaînes !  
Jusques dans ses peines,  
Il répand des douceurs ;  
Les soins, les allarmes,  
Les soupirs, les larmes

Tous ses tourmens  
Sont quelquefois charmans.  
Désirons sans cesse,  
Que ce Dieu nous blesse;  
On ne peut être heureux,  
Sans ressentir ses tendres feux.

Les plaisirs parfaits, &c. *On danse.*

T I T O N.

Du Dieu des cœurs,  
On adore l'empire,  
Lui seul avec des fleurs,  
Enchaîne tout ce qui respire.

Quand le maître des Dieux  
S'annonce sur la terre,  
Il fait du haut des Cieux  
Éclater son tonnerre.

Du Dieu des cœurs, &c.

*On danse.*

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Titon & l'Aurore, Pastorale Héroïque*, & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Versailles, ce vingt-six Novembre 1752. DEMONCRIF.